

BOUCHON, VILLERS-SOUS-AILLY

Le larris, un milieu sensible, et un terrain d'apprentissage

➤ *Le larris entre Bouchon et Villers est l'un des plus remarquables de notre région. Cet espace naturel sensible a besoin d'être entretenu. C'est ce dont se sont chargés cinquante lycéens abbevillois, qui ont pu s'y confronter aux difficultés du travail en plein air...*

La petite route qui relie Bouchon et Villers-sous-Ailly serpente au pied de l'un des plus beaux larris de la région. Ce coteau calcaire, très représentatif de notre région, se prolonge là sur près de quatre kilomètres, dans un lieu qui serait parfaitement préservé... s'il n'était coupé par le passage de l'autoroute A16.

Un partenariat avec le Conservatoire des Sites

Depuis une quinzaine d'années, le Conservatoire des Sites Naturels de Picardie s'intéresse à ce larris, dont il tente de préserver les caractéristiques premières (essentiellement de grandes étendues herbeuses), menacées par l'abandon au fil du temps des pratiques ancestrales. C'est ainsi que le Conservatoire, grâce à deux éleveurs de Villers et

L'Etoile, a réintroduit il y a quelques années le pâturage des chèvres, qui permettent de limiter la prolifération de la végétation.

Mais les chèvres ne peuvent pas tout. La semaine dernière, c'est toute une armée de jeunes gens qui ont passé deux jours sur le site, afin de couper et d'évacuer de nombreux genévriers dont la trop forte densité étouffait ce milieu naturel d'habitude ouvert : près d'une cinquantaine d'élèves du lycée agricole d'Abbeville qui ont mené à bien ce chantier en totale autonomie...

Prêts pour la vie professionnelle

"Les lycéens abattent un travail colossal", se réjouit Mickael Mélant, responsable du service technique du Conservatoire. "Nous cherchons à multiplier les actions



Elèves au lycée agricole, les jeunes ont pu se confronter aux...

avec le lycée agricole. Pour nous, cela représente un sérieux coup de main. Pour eux, c'est une occasion parfaite de se confronter à une situation professionnelle authentique."

Et une situation pas loin d'être extrême, ce jour-là. A

flanc de coteau, sous une pluie battante, les lycéens sont confrontés à toutes les difficultés liées à un tel milieu naturel. "Ce sont des expériences qui leur serviront dans leurs recherches d'emploi, et qui les préparent très concrè-



... réalités du terrain

tement à la vie active", estime Mehdi Dumaine, responsable du Bac pro "gestion des milieux naturels et de la faune", que suivent les lycéens.

Plus qu'un simple exercice, ou une simple mise en

situation, ces deux jours passés dans le larris serviront d'ailleurs à valider la dernière année du Bac pro, pour les élèves de terminale. "Ils sont notés", confirme Mehdi Dumaine. Comment se comportent-ils sur le chantier, quel est leur degré d'autonomie... Autant de critères qui seront pris en compte, comme une manière de les préparer à la vie active.

Un exercice utile

Au-delà, ce chantier permet aux élèves et aux enseignants d'aborder de nombreux aspects de ce qui sera sans doute leur vie professionnelle : la préparation du chantier, la connaissance de la flore, et même la capacité à estimer le coût des travaux, ce qu'ils devront faire dans les jours qui viennent.

"C'est une approche pluridisciplinaire", se réjouit le directeur du lycée agricole, "Et en plus, ils ont la satisfaction de voir ce qu'ils font, ajoute Mickael Mélant. Ils contribuent à la préservation du larris, et cela se voit !"

Olivier Bacquet